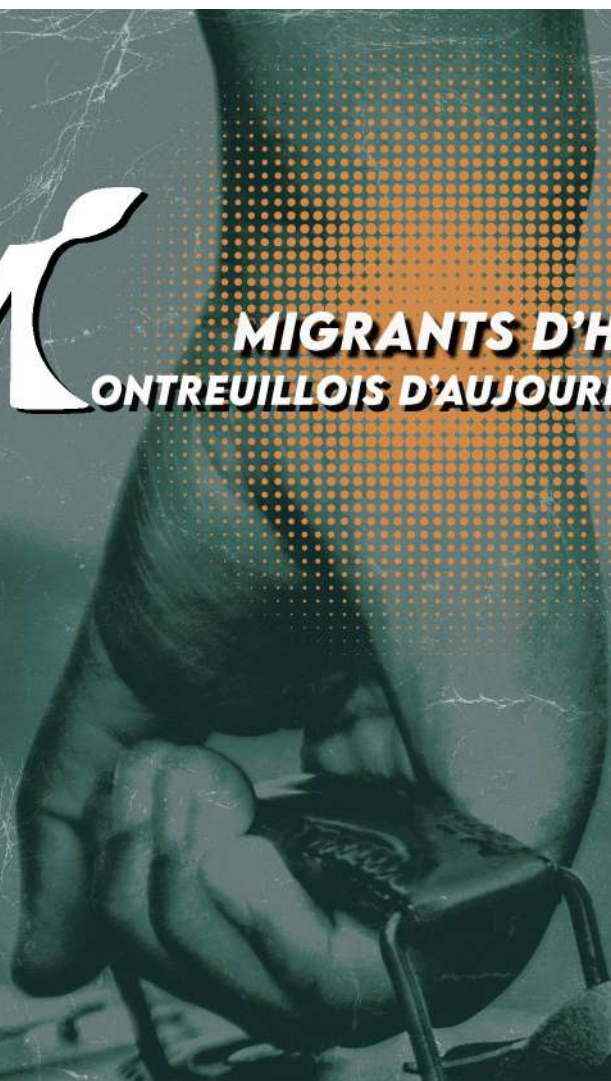




**MIGRANTS D'HIER,
ONTREUILLOIS D'AUJOURD'HUI**



Éditorial de Mme Halima Menhoudj

Adjointe au Maire en charge de la Coopération décentralisée, de la solidarité internationale, et des populations migrantes

Les discriminations liées à l'origine se manifestent chaque jour en France. Le racisme et l'intolérance prennent diverses formes – depuis le déni aux individus des principes fondamentaux d'égalité jusqu'à l'incitation à la haine raciale. La lutte contre le racisme constitue un objectif prioritaire pour la Ville de Montreuil dans le cadre de ses politiques publiques ; elle est au centre de son action.

Parler de la Shoah, enseigner les génocides, évoquer l'esclavage, parler des migrations d'hier et d'aujourd'hui, rappeler l'Histoire, toutes les histoires : cela doit être possible partout, sans restriction, sans détour, parce que seule la connaissance peut faire reculer l'intolérance.

*En matière de racisme, aucun fait n'est anodin. Chaque acte affaiblit la République, et l'affaiblit encore plus en l'absence d'une réponse. Ces dérives ne sont pas seulement une menace pour celles et ceux **qui sont victimes de racisme et de discrimination en raison de leur couleur de peau, de leurs origines ou de leurs croyances** ; elles portent aussi atteinte au pacte républicain et à la cohésion nationale. Elles fragilisent jusqu'à la possibilité pour la communauté nationale de continuer à vivre ensemble, dans le respect des lois de la République et dans l'amour partagé de ses valeurs.*

Le travail mené entre le service Intégration, égalité et populations migrantes de la Ville de Montreuil, son pôle linguistique et l'association Remem'Beur s'est inscrit dans le cadre d'un partenariat intitulé « 365 jours de lutte contre le racisme ». Il est destiné à faire entendre les voix de migrants à travers plusieurs générations. La rédaction du livre Les migrants d'hier, Montreuillois d'aujourd'hui a permis de valoriser la parole de ces femmes et hommes et l'expérience des populations migrantes, de favoriser le partage de leurs histoires, de promouvoir l'inclusivité, la citoyenneté, la dignité et le pouvoir d'action des personnes exilées.

Je remercie toutes les personnes qui ont contribué à ce beau projet, qui en appelle d'autres avec des formes et des rendez-vous différents. Nous voulons « entendre » VOS voix !

Mes remerciements à toute l'équipe de Remem'Beur, à Mabrouck Rachedi et à l'ensemble du service Intégration, égalité et populations migrantes de la Ville de Montreuil.



Halima Menhoudj

Préface de Mabrouck Rachedi, écrivain, intervenant pour l'association Remem'Beur

Partis à l'aventure

Ce livre a été écrit à plus d'une centaine de mains. Sa rédaction s'est déroulée au cours de dix ateliers où nous avons recueilli la parole et les textes de témoins dont le point commun est d'avoir migré à Montreuil.

Parmi les 112 nationalités qui composent l'extraordinaire diversité de la population montreuilloise, j'ai eu la chance d'en rencontrer quelques-unes. Algérie, Bangladesh, Brésil, Chili, Chine, Colombie, Comores, Côte d'Ivoire, Egypte, Espagne, Etats-Unis, Haïti, Italie, Kirghizistan, Mali, Maroc, Mauritanie, Mexique, Nigéria, Pérou, Pologne, Roumanie, République du Congo, Royaume-Uni, Russie, Sénégal, Sri Lanka, Tunisie, Ukraine, Uruguay, Venezuela, Vietnam... Voilà un échantillon des pays que j'ai pu visiter à travers les témoignages. Un tour du monde immobile lors d'échanges passionnants, jalonnés de moments émouvants.

« Partir à l'aventure », cette expression, je l'ai entendue pour la première fois lors des ateliers que nous avons menés dans cette ville de Montreuil l'année dernière. C'est une façon imagée de parler du parcours de migration. Les situations sont très contrastées. Certaines personnes sont venues par choix, certaines par nécessité. Nous avons classé les raisons par catégories qui composent les chapitres de ce livre :

- pour fuir la guerre ou autres raisons politiques
- pour des raisons de santé
- pour des raisons professionnelles
- pour des raisons familiales
- pour rejoindre un(e) conjoint(e)
- pour les études

La détermination des migrants d'hier force l'admiration. Parmi les moteurs de cette volonté farouche, l'image de la France, décrite par beaucoup comme un pays humanitaire. « Liberté, égalité, fraternité », je n'ai jamais autant entendu ces mots que lors des ateliers. Les plus beaux qualificatifs sur la France, je les ai entendus de la bouche de celles et ceux qui n'y sont pas nés mais qui veulent lier leur destin à leur pays d'adoption.

Ils déclarent aussi leur flamme pour leur ville. Montreuil est plébiscitée par ses nouveaux habitants et je veux bien les croire : le fait même que la ville veuille donner la parole à cette partie de la population est une preuve de son attachement à tous ses habitants. Nous leur avons tendu l'oreille, les migrants d'hier, Montreuillois d'aujourd'hui nous ont donné leur confiance. J'espère que ce livre recueille de façon fidèle leurs témoignages. Tous auraient mérité d'y figurer mais nous n'avons pas pu les retranscrire intégralement.

Je remercie ces femmes et ces hommes pour leurs leçons de courage. Je leur ai dit plusieurs fois et je l'écris : ils sont des exemples pour moi, enfant de l'immigration.

Merci aussi à l'association Remem'Beur que j'ai eu l'honneur de représenter et à Ali Guessoum, Isabelle Pailley, Rania Aïfoun qui la font vivre.

Merci à Ahmed El Nahtawy pour son colossal travail d'organisation, sa disponibilité, son activité et sa bienveillance, et à Laura Benouis, à l'origine du projet, véritable force motrice à l'humanisme inspirant et inspiré.

Merci aux professeurs, dont la relation de confiance avec les élèves est extraordinaire et qui nous ont grandement facilité le travail pendant les ateliers par leur professionnalisme et leur accueil.

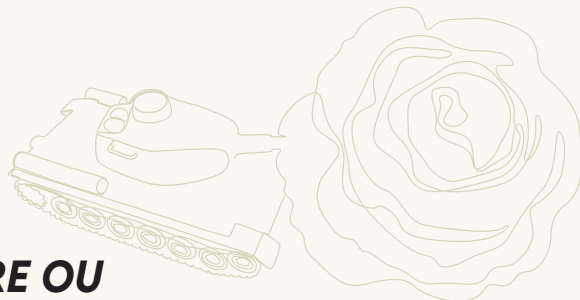
Merci aussi à la ville qui nous a donné les moyens de mener à bien ce projet, Halima Menhoudj, Malika Latrêche et monsieur le Maire, Patrice Bessac.

En route pour cette aventure humaine...



Mabrouck Rachedi





POUR FUIR LA GUERRE OU AUTRES RAISONS POLITIQUES

ESTELLE

Je suis née à Cholon, un quartier de Saigon au Vietnam. J'ai fui mon pays en 1975 à cause de la guerre. Je suis arrivée en France en 1979. Pendant quatre ans, je suis restée à Taïwan avec ma famille. Mon frère aîné nous a ensuite accueillis à Paris puis un ami de mon mari nous a trouvé un logement à Montreuil. Je suis heureuse d'être en bonne santé, d'avoir construit une famille épanouie et d'être bien occupée pendant ma retraite. J'en profite pour améliorer mon français et pour me balader dans mes parcs préférés, les Beaumonts et les Guilands. J'aime par ailleurs la montagne. « Je suis contente », c'est ma phrase préférée en cantonais et elle reflète mon état d'esprit. En français, c'est « j'adore ». Pour être pleinement satisfaite, j'aimerais cependant revenir au Vietnam pour visiter la maison de mon enfance...

ANONYME

J'ai failli ne pas rester en France. Je suis partie d'Abidjan le 21 juillet 2002 pour fuir la guerre en Côte d'Ivoire. J'ai fait le voyage en avion avec ma tante. Elle devait rester 10 jours avec moi, puis me remettre à une tutrice. Le problème est que la tutrice a refusé de venir me chercher à l'hôtel à Aubervilliers. J'ai donc décidé de repartir avec ma tante. À l'aéroport, j'étais en pleurs. Un monsieur a demandé à ma tante pourquoi j'étais dans cet état et elle lui a raconté mon histoire. Il lui a proposé de m'héberger chez lui, à Clichy-sous-Bois et elle a accepté. Je suis fière de mon parcours, fière de moi, je suis une femme courageuse et battante, timide mais forte. J'ai des enfants, un chez moi, un travail, ce sont des accomplissements. Je veux aller plus loin en apprenant à lire et à écrire correctement. Mes mots préférés en français sont « amour », « union », « discipline », « travail » et dans ma langue d'origine, « Dieu est grand » et « amour ».

TERESITA

Ce sont des problèmes politiques qui m'ont conduite à quitter Caracas, au Venezuela en 2018. Je suis partie seule, ma fille habitait Montreuil où je l'ai rejointe. Ma famille a encouragé ce départ. J'adore la France, c'est un pays humanitaire. Mon plus beau jour a été mon arrivée à Montreuil. Aujourd'hui à la retraite, j'aspire à rester au calme avec ma petite famille. Ce qui me caractérise, c'est la sincérité. Mon mot préféré en français est « amour » et en espagnol, « familia ».

MOKHTAR

Je suis fier de vivre en France. Je suis venu pour ses valeurs : liberté, égalité, fraternité. C'est par manque de démocratie dans mon pays, le Maroc, que j'ai quitté Tiznit en 2019, et aussi pour trouver un travail. Ma famille a été surprise mais je l'ai convaincue que mon départ était une bonne chose. J'ai d'abord vécu à Saint-Denis et à Nanterre, avant de trouver un logement à Montreuil. Ce qui me manque aujourd'hui, ce sont des papiers et apprendre le français pour pouvoir m'intégrer dans la société française.

MARCELO

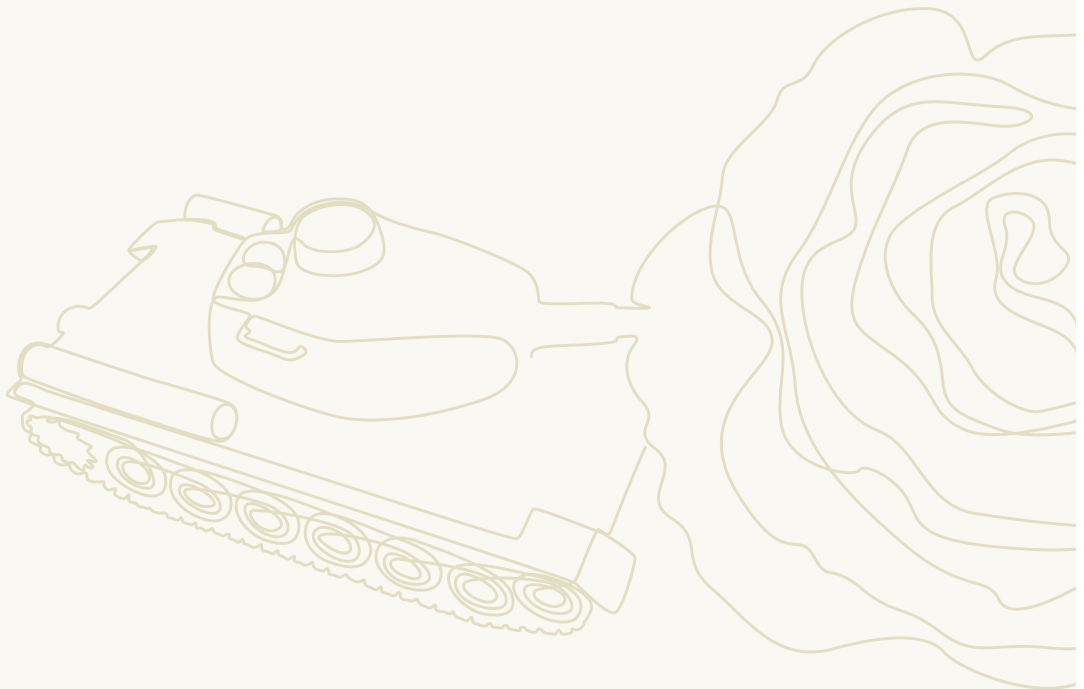
La résilience est mon mot préféré et il me caractérise. J'ai quitté Fortaleza avec ma femme et ma fille en 2021 parce que la vie au Brésil est très violente, la politique est très compliquée. Ma décision a été mal comprise par ma famille parce que le Brésil est un beau pays, avec un climat agréable et que les miens étaient proches de moi. Un jour, j'aimerais que nous soyons de nouveau réunis. En France, je suis à la recherche d'une meilleure qualité de vie, d'une meilleure éducation pour ma fille. J'y ai trouvé de la sécurité, de l'égalité et de la fraternité. Je souhaite mieux parler français. Mon endroit préféré à Montreuil, c'est chez moi et en France, c'est l'université et le musée du Louvre.

ELENA

J'ai fui Saint-Petersburg en 2022 à cause de la guerre. J'espère que Poutine va être condamné par la Cour Pénale Internationale de La Haye et que le conflit avec l'Ukraine finira vite. J'étais déjà allée plusieurs fois en France, ma fille habite à Paris depuis 5 ans. Je parlais un peu la langue. Mais ma famille ne m'a pas soutenue, elle était franchement étonnée de mon départ. Ma ville natale, mes parents, ma maison et mes chats me manquent. J'espère que dans un futur proche, je pourrai revenir à Saint-Petersburg. En attendant ce moment, j'aime me promener au parc des Buttes-Chaumont, où je fais du yoga le dimanche et je profite de la belle vue sur Paris. En France, j'aime l'hiver à Strasbourg, le printemps à Lyon et la Côte d'Azur en été. Je vis mes meilleurs moments en France lors de mes promenades dans le parc de Bagatelle, le parc floral à Vincennes. Mes expressions favorites en français sont « c'est bien », « parfait », « tout à fait ». En russe, c'est « sobaka » (chien) et « koshka » (chat).

ANONYME

Je suis russe, je suis parti en France en 2022 à cause de la situation politique dans mon pays. Les activistes y sont réprimés. Je suis venu avec mon amie et ma petite fille. Je suis bien accueilli mais l'apprentissage de la langue est difficile. L'endroit que je préfère à Montreuil est le parc Jean Moulin les Guilands. J'aime le cinéma d'auteur, Bresson, Godard, Truffaut, et j'ai beaucoup aimé aller au festival du cinéma de Châlons-en-Champagne.







POUR DES RAISONS DE SANTÉ

ANONYME

Je suis parti avec ma famille en 2016 de Casablanca, au Maroc, pour soigner mon enfant malade. Ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que mon fils guérisse. Je veux remercier la mairie de Montreuil, parce qu'elle fait beaucoup pour nous et nos enfants et merci aux bénévoles qui nous aident à améliorer notre français. Je suis ravi d'être avec vous, de partager mon expérience avec vous, pour dire que je suis content d'être ici à Montreuil. Pendant les vacances, je suis parti à Marseille et, de retour à Montreuil, j'ai été soulagé de revenir dans ma ville, je respirais mieux ! J'aime rencontrer des gens dans mes quartiers préférés, la mairie et Jeanne d'Arc. En France, j'aime Paris, Vincennes, la Bretagne... et bien sûr Montreuil ! Mes mots préférés en français : « chouette », « tant pis », « égalité ». En arabe : al hamdoulillah, merci à Dieu.

NAWAL

Je suis partie de Mostaganem en Algérie en 2018. J'ai quitté mon pays avec mon mari et ma famille pour soigner ma fille. Mes parents, mes proches m'ont encouragée parce que c'était pour le bien de tous. Mon avion a fait une escale en Espagne avant d'arriver en France, où j'ai d'abord vécu à Romainville. J'aime beaucoup Montreuil car il y a beaucoup de facilités. Ce qui me manque aujourd'hui, c'est de la stabilité. Nous sommes en situation irrégulière, avec une fille en situation de handicap, il me manque des papiers. J'aime la vie, les sorties avec les amies, les voyages, lire, apprendre... J'aime vivre en France, j'aime particulièrement les jours de fête comme Noël, le jour de l'an. À Montreuil, mon endroit préféré est la place de la mairie et à Paris, les musées, les châteaux, la Tour Eiffel. J'aimerais réussir dans ma vie professionnelle et familiale. Les mots que je préfère sont ceux qui caractérisent mes envies : l'espoir, le bonheur, la réussite.

OUIHIBA

J'aime aider les gens, je suis toujours en contact avec les autres. Je suis bénévole à l'association Handicap Ensemble de Montreuil et j'ai même participé à un film ! J'ai quitté Bejaïa en 2019 avec mon mari et mes deux enfants. Au début, ma famille a été très stressée puis elle m'a encouragée et m'a souhaité bonne chance. La raison de mon départ : soigner ma fille, malade. Nous avons pris le bateau jusqu'en Espagne puis l'avion pour la France. Je suis venue à Montreuil car des amis y vivaient. Mon plus beau moment en France, je l'ai vécu le 27 juin 2020. Je me souviendrai toujours de ce jour où la mairie de Montreuil nous a attribué un logement. J'aime cette ville et, de façon générale, j'aime la France et la langue française. Je tiens à remercier tous les enseignants et toutes les enseignantes. Mon but est de passer le Delf B1, de bien parler la langue pour trouver un travail. C'est aussi important pour mon intégration et pour accompagner mes enfants dans leurs études, je veux qu'ils les poursuivent en France. Montreuil est la ville que je préfère en France et mon endroit fétiche est le parc des Guilands. J'aime en plus la Tour Eiffel et le Château de Versailles. Mon mot préféré en français est « égalité » et en arabe, « merci ».

MARIA

Je partage la moitié de mon temps au Mexique et l'autre moitié à Montreuil. Je profite de ma vie ici et là-bas. Je suis mariée depuis 23 ans, j'ai 65 ans, mon mari 80 ans. C'est mon deuxième mariage, j'ai une fille de 40 ans, un fils de 36 ans et une petite-fille de 5 ans. Mon mari a un fils et un petit-fils à Montreuil. Nous nous sommes connus au Mexique.

Nous avons quitté Cuernavaca en 2019 parce que mon mari a un cancer et, en France, il bénéficie de la sécurité sociale. Mon plus beau jour en France est lorsqu'il a été guéri. Nous aimerions partager notre vie entre les deux pays mais ce n'est pas possible car mon mari a encore beaucoup de rendez-vous médicaux, il est suivi par 9 médecins.

Mon beau-fils habite à Montreuil, c'est pourquoi nous sommes venus dans cette ville. Mes deux enfants, ma petite-fille, mes sept frères et mes nièces me manquent. Ils ont été tristes quand je leur ai annoncé mon départ. Au Mexique, j'étais professeure d'art. J'ai perdu ma situation professionnelle mais je suis contente car ici, il y a des opportunités pour apprendre beaucoup de choses.

J'aime la place Jean Jaurès, la Croix de Chavaux, la rue du Capitaine Dreyfus, le parc des Beaumonts et les cours de français que je prends. J'aime Paris, j'adore les musées, les expositions, les galeries, la culture en général. En France, j'ai aimé Honfleur. J'aime la peinture, la sculpture, la broderie. J'aime apprendre des choses tous les jours et la France est magnifique pour ça. J'aimerais me former dans la pâtisserie pour continuer d'augmenter mes connaissances.

Mon mot préféré en français : merci, parce que ce mot exprime la gratitude et qu'il s'accompagne en général d'un sourire. Le sourire accompagne aussi mon mot préféré en espagnol : *holà* !

ALI

Merci la France, vive la France et vive la République ! Depuis que je suis venu ici, je vis des moments heureux. Mon mot préféré en français, c'est France. Je suis parti d'Azazga, en Kabylie, en 2019, pour me soigner, j'ai une insuffisance rénale. Comme tout le monde le sait, les hôpitaux manquent en Algérie. J'ai fait le voyage avec mon petit frère, qui habite à Saint-Ouen, ma famille était contente de ce départ. J'ai choisi Montreuil car ce n'est pas loin de Paris et les moyens de transports sont nombreux et pratiques. Je veux d'abord bien me soigner. Avant, j'étais chauffeur routier mais mon médecin m'interdit ce métier, je veux donc faire une formation.

Mes endroits préférés sont la place Jean Jaurès et la mairie de Montreuil. En France, c'est l'avenue des Champs-Élysées et la Côte d'Azur, plus précisément Nice.

ANONYME

En 2002, mon mari est parti du Sénégal à Bergame, en Italie pour chercher un travail. Je l'ai attendu jusqu'en septembre mais il n'est pas revenu. Son père a dû intervenir et je suis finalement allée le rejoindre le 14 janvier 2008. Nous avons eu deux filles et un garçon de 23 ans, 14 ans et 9 ans mais cela n'a pas résolu nos problèmes. Mon mari était infidèle. Le 13 septembre 2020, j'ai appris que j'avais un cancer. Le médecin en a informé mon mari qui a dit que ce n'était pas son problème, il m'a laissée seule avec mes enfants. Je me suis confiée à une personne que je croyais être une amie et elle m'a conseillé de partir en France. Le problème est qu'elle ne m'a jamais apporté l'aide promise et je me suis retrouvée à nouveau seule avec mes enfants. Il se trouve que cette personne était en fait complice avec mon mari. Le 2 août, j'étais à la rue, autour du Stade de France de Saint-Denis et une personne m'a remarquée. Elle m'a conseillé d'appeler le 115. Le SAMU Social m'a trouvé un hôtel pour une semaine, puis un autre pendant 2 jours à Cergy et un autre aux environs de Versailles pendant 5 jours, puis 3 jours à Mantes-la-Jolie. Depuis un an, je suis à Montreuil et j'aime cette ville, en particulier mon quartier et la mairie de Montreuil. Mon mot préféré en français est « social ». En wolof, c'est « bokk », qui signifie partager.

HICHAM

Je suis parti d'Algérie le 3 mars 2022 par avion, en passant par L'Espagne. J'ai quitté mon pays parce que j'étais malade. Je me soigne à l'hôpital à Montreuil et je souhaite m'y installer pour poursuivre mes soins. Ma famille me manque. L'endroit que je préfère à Montreuil est ma maison et la ville que je préfère en France est Paris. J'aime tous les mots français et celui que je préfère en arabe est « saha », merci.







POUR DES RAISONS PROFESSIONNELLES

LUZ

Je suis venue en France en principe pour 8 mois... C'était en 1987. J'ai fait des allers-retours entre Santander, en Espagne, et la France. Je suis venue seule pour donner des cours d'espagnol dans un lycée. Ma famille était d'accord, mais seulement pour 8 mois.

J'ai d'abord vécu un an à Paris, puis à Malakoff puis j'ai trouvé un logement à Montreuil pour une raison bizarre. Avec ma famille, il nous a fallu trouver une maison avec un jardin parce que j'avais un chien ! Nous venions de déménager quand mon fils est né, mon plus beau moment, d'autant que la grossesse avait été difficile.

Je compte retourner en Espagne, ma famille, mes amis, la mer me manquent. Mais comme mon fils est établi à Montreuil, je reviendrai pour le voir et je profiterai encore du parc de Montreuil, où je me sens en contact avec la nature, ce qui est très important pour moi. J'adore La Rochelle, qui est une ville de pêcheurs comme Santander, et j'adore les relations humaines que j'ai nouées à Montpellier et dans le sud de la France.

C'est étrange car en France et en Espagne, j'adopte des comportements différents. En France, je suis devenue une personne très tranquille. J'aime être à l'écoute, bavarder, j'aime passer de bons moments et partager. Profiter du moment présent est très important pour moi. J'aime aussi le cinéma et la lecture.

Mes mots préférés en français : lumière, soleil.

En espagnol : maravilla (merveille) et mariposa (papillon). J'aime la liberté que m'évoque le papillon.

JOSUÉ

Je suis fier d'être haïtien. Pourtant, j'ai dû partir le 19 décembre 2001 de Gonaïves dans l'espoir d'avoir une vie meilleure. Les horizons étaient bouchés pour les jeunes dans mon pays. Je suis parti seul, sans ma famille, d'abord pour m'établir à Saint-Denis. Le 31 octobre 2020, j'ai fait un AVC, alors je profite de chaque instant de la vie. Je veux aussi que mes enfants aient une excellente éducation scolaire. Mes mots préférés en français sont « Bonjour », « merci », « s'il vous plaît ». En haïtien, « Koman ou ye ? », c'est-à-dire, « comment vas-tu ? »

FATOUmata

Ce qui me manque, c'est d'avoir la nationalité française. Cela m'aiderait à atteindre mon but : avoir une meilleure vie pour moi et ma famille. C'est la raison pour laquelle je suis partie de Dakar, au Sénégal, en 2004. Je suis partie seule, directement à Montreuil. Je veux rester dans cette ville. J'y suis très bien, sauf avec mon voisin du dessous qui n'est pas gentil. Mon mot préféré en français est laïcité..

VALENTINE

J'ai quitté Tumbes au Pérou le 27 novembre 2005, je suis arrivée en France en 2007. Entre-temps, je suis passée par le Brésil, les Pays-Bas et l'Italie. J'aimerais visiter la France et avoir un travail. Je suis bien à Montreuil et en France, j'aime les musées et la mer.
Mon mot préféré est « fraternité ».

NANA

J'ai quitté Bamako le 29 octobre 2012. Je ne trouvais pas de travail dans mon pays, le Mali, j'ai décidé de partir seule. Ma famille m'a souhaité bonne chance. J'ai pris l'avion et suis arrivée le 1er novembre 2012 à Paris, après des escales au Maroc et en Espagne. J'ai directement habité à Montreuil, une ville que j'aime, en particulier la Croix de Chavaux. Pour être pleinement heureuse, il me manque des papiers et un logement. Mes quatre enfants sont nés en France, ils vont à l'école à Montreuil, j'aimerais que le préfet m'accorde les papiers français et que la mairie m'aide à trouver un logement.

ACHOUR

Je suis venu en France en 2016 avec mon ami d'enfance Hicham. Nous venons du même quartier d'Alger, nous sommes nés la même année, le même mois à une semaine d'écart ! Nous sommes comme des frères. Moi, je suis resté alors qu'Hicham est reparti, puis il est revenu plusieurs années après pour des raisons de santé.

Pour venir, je suis passé par la Turquie, la Macédoine, la Serbie, le Slovénie, la Croatie puis l'Autriche et l'Allemagne. Je suis arrivé à Bercy en bus en provenance d'Allemagne et ça s'est mal passé. J'étais SDF, je dormais où je pouvais, sur des bancs, dans des voitures. Je ne connaissais pas la différence entre la société algérienne et la société française, je ne savais pas identifier les associations qui pouvaient m'aider et je n'avais personne pour m'expliquer. J'étais perdu dans les démarches administratives, avec les emails... Je croyais que j'allais rester un an ou un an et demi puis j'ai rencontré une femme en 2018, avec qui je me suis marié en 2019. Mes parents me manquent, chez nous, la famille, en particulier la mère, c'est sacré. Jusqu'à l'âge de 20 ans, je n'avais jamais passé une nuit en dehors de chez moi. J'appelle régulièrement mes parents mais ça me fait mal au cœur d'être loin d'eux, de les voir vieillir à distance.

J'ai récemment eu une mauvaise expérience avec la police. Je suis livreur et j'allais apporter un repas à l'avenue Paul Vaillant Couturier. C'est la rue où j'habite. Des policiers m'ont arrêté et, sans un bonjour, ils ont plaqué ma tête sur le capot de leur voiture, devant mes voisins. Ils m'ont demandé d'où je venais, j'ai répondu que j'étais algérien et ils m'ont parlé de l'affaire de cette pauvre jeune fille assassinée, Lola. L'un des policiers a dit que nous, les Algériens, foutions la merde et il a ajouté « rentrez chez vous ». J'avais les papiers de ma femme sur moi, il l'a appelée pour savoir si je l'avais volée et quand elle a confirmé que c'était bien mon épouse, il lui a redemandé si c'était sûr. Cet homme m'a traité mal, il ne m'a pas respecté, je n'en ai pas dormi de la nuit.

J'ai eu des moments difficiles mais ça va mieux. Mon plus beau jour en France, c'était le jour de mon mariage. À travers tout ce qui m'est arrivé, j'ai appris, qu'il y a des gens bien et des gens moins bien dans tous les pays, l'essentiel, c'est d'être patient, de bien se comporter et de ne pas se laisser influencer par ceux qui nous maltraitent. Au contraire, il faut être positif, dire des choses bien, même aux inconnus qu'on rencontre dans la rue. Mon expression préférée en français : l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt.

ANONYME

Je suis du Mali, de la province de Kayes. J'ai quitté mon pays pour trouver du travail en 2016 en passant par la Libye puis l'Italie. J'y suis resté deux ans puis j'ai pris la direction de la France en 2018. J'ai beaucoup galéré, de foyers en foyers. J'étais pendant un an au foyer Bara, qui était insalubre. On ne dormait pas bien, la mairie a fermé l'endroit mais nous sommes restés deux jours dehors, sans eau et dans le froid. Je suis toujours dans un foyer et la vie n'est pas facile. J'essaie de m'accrocher. À Montreuil, j'aime bien la rue de Paris.
Mon mot préféré en français et en bambara est « égalité ».

AÏSSA

Je suis parti du Mali en 2018 parce que c'était trop difficile financièrement. Ma famille me manque, en particulier ma mère. Mon départ a été compliqué et mon voyage aussi : je suis passé par le Maroc, puis l'Espagne. J'ai demandé l'asile en France mais on m'a demandé de retourner en Espagne pour faire la demande. C'était dur mais maintenant, ça se passe bien. Mon endroit préféré à Montreuil, c'est Amorino, le marchand de glaces. Mon mot préféré en français et en bambara est « paix ».

KHALED

J'ai quitté Tiaret, connue pour être la ville des chevaux en Algérie. La première fois que je suis parti, j'avais 14 ans. J'ai marché 189 km en 4 jours avec un ami. On a traversé la frontière du Maroc et un militaire a tiré à quelques mètres de moi puis je me suis retrouvé au centre des mineurs de Melilla en Espagne. Je suis retourné en Algérie jusqu'à l'âge de 22 ans. J'ai eu la chance d'avoir un visa pour l'Ukraine en 2007, j'ai passé 6 mois à Kiev, puis je suis allé à Milan en Italie. J'ai voyagé dans toute l'Europe, j'ai eu la chance d'apprendre plusieurs langues, italien, espagnol, un peu allemand et un peu anglais. En 2018, je suis venu en France. J'y étais déjà allé parce que j'y ai de la famille. Passé 40 ans, je voulais rentrer en Algérie mais j'ai rencontré une femme et nous avons eu un enfant. Sa naissance a été mon plus beau jour. Aujourd'hui, il a 2 ans et demi. Je n'ai pas de travail et j'ai besoin de papiers pour faire vivre mon fils. J'aimerais avoir ma carte de séjour. Mon endroit préféré à Montreuil est la rue de Paris. Mon expression préférée se dit de la même façon en français et en arabe : kif-kif.

MAURO

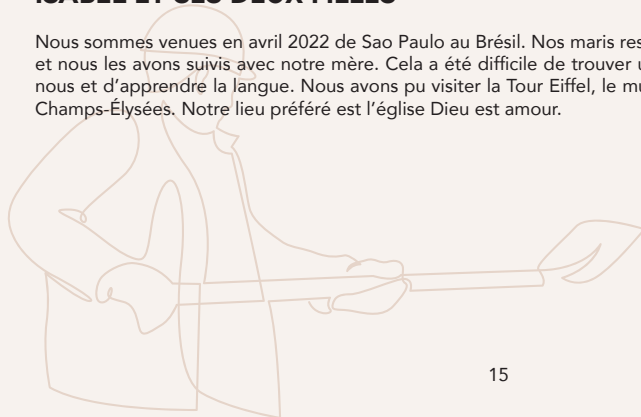
En 2019, j'ai quitté Praia au Brésil pour le travail. Je ne connaissais personne en France et, dès ma première année, j'ai connu le confinement lié au covid. C'était très difficile car j'étais isolé. Maintenant, ça va mieux, j'ai des amis au travail, à Montreuil. Ma mère me manque toujours mais ma cousine m'a rejoint cette année. Mon lieu favori à Montreuil, c'est ma chambre ! Le mot que je préfère en français : « bonjour ». En portugais, c'est « honestidade », honnêteté.

ANDREA

Le covid est à l'origine de mon départ de Civitanova Marche le 6 novembre 2020. Tout était fermé en Italie et je suis parti de mon pays en voiture, pour rechercher un travail dans la restauration. Pendant le confinement, c'était impossible. Mon meilleur moment, ça a été la fin de cette longue période de flottement. J'ai pu éprouver mon expression italienne préférée : « qui s'arrête est perdu ». Et aussi en français : « liberté, égalité, fraternité. » Je cherche à améliorer mon français lors des cours mais je crois que je vais retourner en Italie.

ISABEL ET SES DEUX FILLES

Nous sommes venues en avril 2022 de Sao Paulo au Brésil. Nos maris respectifs ont trouvé un travail en France et nous les avons suivis avec notre mère. Cela a été difficile de trouver une maison suffisamment grande pour nous et d'apprendre la langue. Nous avons pu visiter la Tour Eiffel, le musée du Louvre, l'Arc de Triomphe, les Champs-Élysées. Notre lieu préféré est l'église Dieu est amour.



TARIK

Je suis parti de Tizi-Ouzou en laissant ma femme et mes trois enfants derrière moi. À mes enfants, j'ai dit que je m'absentais seulement quelques jours. C'était le 29 mai 2022, un dimanche. C'était dur et mon plus beau moment sera celui où je les retrouverai. Je veux qu'ils étudient en France, qu'ils apprennent la langue.

Moi aussi, je fais cet effort, pour être le meilleur possible dans mon domaine, la cuisine. Je veux faire les meilleurs plats possibles pour les clients. Ça ne vous étonnera pas que « mes enfants » soit le mot que je préfère en arabe (يولافط) et en kabyle (Arawiw). En français, c'est « justice ».

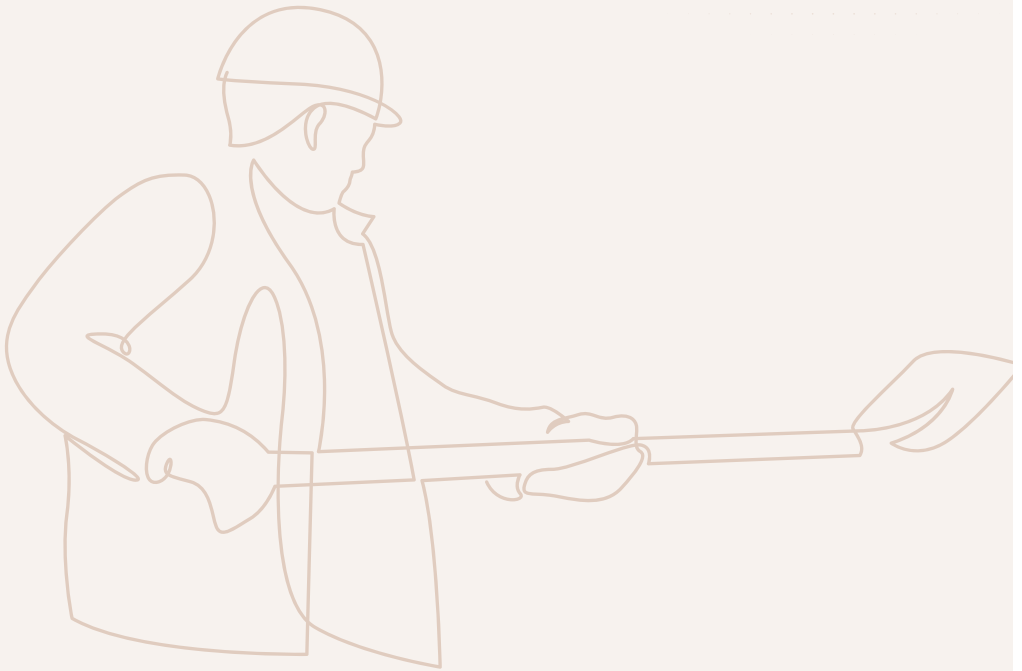
Mes enfants sont toujours dans mon esprit, je n'ai pas visité la France parce que je veux aller à la mer avec eux. Un jour, en allant à l'espace 40 au 40 rue Bel Air, je suis passé devant un stade. Ça m'a rappelé le pays, j'allais tous les vendredis et samedis au stade avec mes enfants...

SALWA

Je suis venue en France pour changer de vie, pour trouver un travail. Je suis coiffeuse dans le 15^{ème} arrondissement de Paris. Dans mon pays, la Tunisie, il n'y a pas de liberté et je suis aussi partie pour acheter des médicaments à ma mère. Mon arrivée est récente, en avril 2022, j'ai pris l'avion, avec une escale à Amsterdam. Je suis une femme qui aime travailler, voyager. Je désire de la stabilité et, pour cela, il me faudrait des papiers. C'est ce qui me manque le plus, après ma mère. J'aime Montreuil, en particulier la place de la mairie, j'aime la France. « France », c'est justement mon mot préféré, avec « espoir ». En arabe, mon expression préférée est « al hamdoulillah », « Merci à Dieu ».

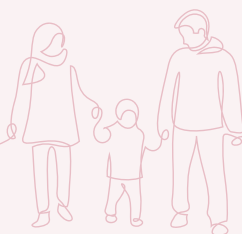
NAWAL

Mon mari a décidé que nous quitterions M'Sila en Algérie en 2022. Mes parents et mes frères me manquent mais il fallait faire ce voyage pour avoir une vie meilleure, ma famille a bien compris cela. Aujourd'hui, je veux moi aussi trouver un travail et être une bonne maman. En France, je suis très contente, les gens sont magnifiques. Mon meilleur souvenir, c'est quand j'ai vu l'avenue des Champs-Élysées. À Montreuil, j'aime le quartier de la mairie, avec son cinéma et ses restaurants, je me sens bien là-bas. Mes expressions favorites sont « bonne chance » et « bon courage ».





POUR DES RAISONS FAMILIALES



VERA

Je ne sais pas dire quel est mon endroit préféré à Montreuil, chaque coin est super, avec une histoire, il est impossible d'en isoler un parmi les autres, tous sont à découvrir ! Mon arrivée est mon meilleur souvenir en France, je suis partie seule de Sao Paulo au Brésil en 1999 pour des raisons familiales. J'ai toujours aimé la France depuis toute petite et comme mon cousin y habitait, ça m'a encore plus motivée. J'ai habité le 13ème arrondissement de Paris, Bourg-la-Reine et Bordeaux, puis j'ai rencontré un Montreuillois avec qui je me suis mariée. Je suis bien, entourée de personnes que j'aime. J'aspire désormais à rester en bonne santé et avoir une bonne retraite, pour subvenir à mes besoins.

Mon mot préféré en français est « France », car ce pays m'a donné la chance d'ouvrir un nouveau chapitre de ma vie. En brésilien, c'est « Brasil » car c'est là que je suis née et que j'ai vécu pendant 40 ans. J'y ai appris à aimer, à vivre avec un beau soleil, y compris sur le visage des gens, souriants malgré les difficultés.

AKTER

J'ai quitté Cheriara, dans le Chandpur au Bangladesh en 2011 à cause de problèmes avec ma famille. Elle n'était pas contente de mon départ. J'ai choisi la France parce que, dans mon esprit, c'était un pays humanitaire. J'ai découvert un pays très très beau, j'ai appris plein de choses ici, au contact de personnes qui viennent d'autres pays. Mon désir était de vivre librement, ce que j'ai obtenu en France. Montreuil est une ville très artistique, c'est ma ville préférée en France. J'y ai connu mon meilleur moment quand mon fils est allé la première fois à l'école. Mon quartier de prédilection est la mairie. Je veux étudier à l'université et trouver un travail. Mon mot français préféré est « égalité » et en bengali, « বন্ধু » (ami).

ELZBIETA

J'ai quitté Lodz en Pologne en 2014. Je suis partie en voiture pour rejoindre ma fille. Je suis passée par l'Allemagne et la Belgique. Ma compagne pendant le trajet était ma chienne, Aïda ! Je connaissais déjà la France, j'étais déjà venue à Paris, au Touquet, à Nogent et à Creil où j'ai de la famille. La raison de mon départ ? Ma fille s'était mariée avec un Français. Elle a eu un enfant, c'était mon plus beau moment en France. Mais quand elle a divorcé, je suis venue pour l'aider, car elle est prise par son travail. Mon petit-fils, handicapé, est suivi par 6 spécialistes. Je suis très heureuse de partager beaucoup de moments avec lui.

Ce qui me manque, c'est l'argent. Et, surtout, j'aspire à la paix car à côté de la frontière polonaise, il y a la guerre en Ukraine. Je fais régulièrement des allers-retours entre la France et la Pologne et j'étais dans mon pays d'origine quand la guerre a commencé. C'était à la fois bizarre et choquant.

Je suis loin d'avoir visité toute la France, je connais la Bretagne, le Nord-Pas-de-Calais, les châteaux de la Loire et j'ai préféré la Provence, que j'adore. Je suis une personne active, j'aime visiter les pays que je ne connais pas, en particulier au sud de l'Europe et les îles de la Méditerranée. J'adore le cinéma, l'art, la musique, le yoga et la natation. Mon mot préféré en français est amitié, przyjaźń en polonais. Je suis très heureuse d'apprendre le français.

YOUNOUSS

Je veux devenir politicien et, d'ailleurs, mon endroit préféré est la mairie de Montreuil ! En France, c'est le château de Versailles et la Tour Eiffel. J'aime par-dessus tout la liberté humaine et l'expression préférée de mon pays d'origine est mdzá dzé, mama, parce que ma mère, c'est ma vie.

Mon pays d'origine, ce sont les Comores. Je suis parti de M'beni en 2017 pour rejoindre mon père à Montreuil à la mort de ma mère. Mon voyage en avion a transité par Nairobi. Ce qui me manque, c'est le temps et mon fils Anzize.

MAHOMOUDOU

Mon père est décédé et ma maman n'avait pas les moyens de subvenir à mes besoins. Je suis parti de Kayes, au Mali, par avion en 2021, après une escale à Cotonou au Bénin. Ma famille était contente car j'allais rejoindre mon grand frère, qui vivait à Montreuil. Mon plus beau moment a été le jour où je l'ai revu après 5 ou 6 ans de séparation. Je suis resté chez mon frère mais quand il s'est marié, j'ai dû partir dans un foyer. Aujourd'hui, je veux trouver un travail et un logement. J'aimerais avoir mes papiers pour me stabiliser. J'aime la France, c'est un grand pays de liberté, d'égalité et de fraternité.

AMADOU

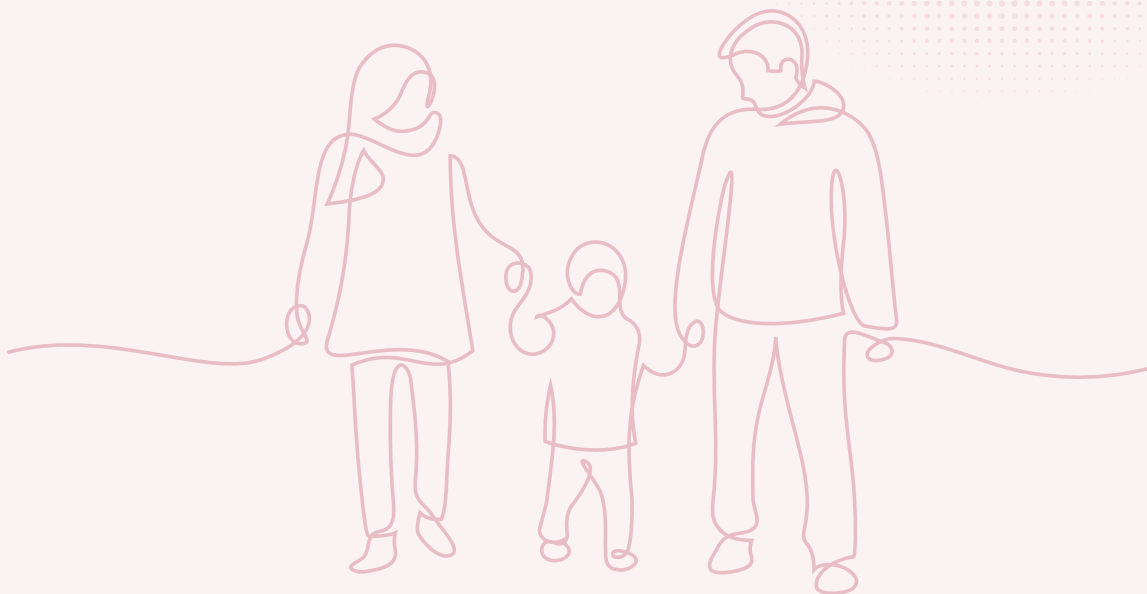
Je suis parti de la province de Kayes au Mali le 6 juin 2021. Ma mère est morte et personne ne pouvait s'occuper de moi au pays, mon père m'a donc envoyé en France. Je suis passé par le Sénégal avant d'atterrir à Paris. À Montreuil, mon activité favorite est le foot. En France et en peul, l'expression que je préfère est « l'union fait la force ».

DJIKINE

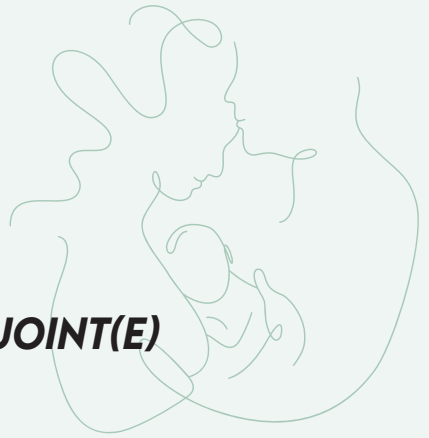
Je viens de Khabou en Mauritanie, je suis venu en France en 2022. Mon père vivait déjà à Montreuil, je suis parti le rejoindre seul. Je suis de nationalité française, mon but est d'étudier et de travailler. Je consacre tout mon temps à cela, je n'ai pas visité la France. Ma religion est aussi très importante pour moi.

SHENLI

Je suis parti seul de Wenzhen, en Chine, par avion, avec une escale au Pays-Bas. J'ai rejoint une partie de ma famille en France, d'abord à Porte de Bagnolet, puis à Montreuil, où je travaille. Mes parents, ma famille, mes amis me manquent. Mon endroit préféré est le parc des Beaumonts et en France, c'est Paris. Je vis mes meilleurs moments en France maintenant et, pour que ça aille encore mieux, je veux améliorer mon français. Mon mot préféré est « merci ».







POUR REJOINDRE UN(E) CONJOINT(E)

KHADIJA

J'ai pris le bateau pour l'Espagne en 2001, puis je suis allée en France. Mon village d'origine, c'est Tidli, près d'Agadir au Maroc. Ma famille m'a dit bonne chance et bon courage. Je suis partie avec mon mari, d'abord à Belleville à Paris. Nous avons eu un enfant puis nous avons décidé d'acheter une maison à Montreuil parce qu'il y a plus d'espace et de parcs qu'à Paris.

J'aime Montreuil, toute la ville de Montreuil, je ne peux pas choisir un endroit plutôt qu'un autre. J'aime aussi apprendre le français. Je veux trouver un travail et voyager avec ma famille. Mes meilleurs moments en France, je les ai passés lors des fêtes.

GHANIA

Mon mariage s'est très mal passé. J'étais à Lille et je ne m'entendais ni avec ma belle-famille, ni avec mon mari, qui vivait en France et que j'avais rencontré en Algérie, à Boghni, dans la wilaya de Tizi Ouzou. Je suis partie en 2009 pour le rejoindre, ma famille était triste quand j'ai pris le bateau pour Marseille.

J'ai été victime de violences conjugales. On ne parle pas assez des femmes qui partent du Maghreb pour s'établir en France et qui subissent ces violences. Dans mon cas, ce n'était pas physique mais psychologique. Ça a duré une année avant que je me sépare de mon époux. C'était très dur pour moi car au moment de renouveler ma carte de séjour, je n'étais plus mariée.

J'ai des frères et sœurs en France, j'ai été hébergée chez mon frère à Aubervilliers en attendant la fin de la procédure de divorce. Ça ne s'est pas bien passé parce que quand on est hébergé chez quelqu'un, on finit par se lasser et il faut vite trouver quelque chose. Je suis partie et, sans abri, j'ai dû appeler le 115 pour trouver un hébergement temporaire. Je me suis retrouvée seule et ça a été très très difficile. J'ai eu de la chance de rencontrer un député qui m'a trouvé un foyer à Montreuil.

Je n'ai pas confiance en moi mais j'aime me surpasser : j'ai eu mes papiers, un appartement, un travail, j'ai rencontré un homme et j'ai eu une fille, sa naissance a été le meilleur moment de ma vie. J'ai voyagé à Annecy et à Saint-Malo

Aujourd'hui, j'aimerais avoir un meilleur niveau d'écriture, je fais beaucoup de fautes d'orthographe, c'est pourquoi je prends des cours de français. Cela me permettra aussi d'obtenir une formation pour avoir un emploi stable. J'aimerais être en contact avec le public pour aider, par exemple dans le social. J'aimerais aussi avoir un plus grand appartement.

Mes mots préférés en français : liberté, égalité, fraternité.

En kabyle : hemlarkem, qui signifie « je t'aime ».

THAMARA

Je suis partie de Balangoda, au Sri Lanka, en 2009. Mes proches étaient contents que mon fils et moi retrouvions mon mari, qui vivait à Montreuil depuis 2002. J'aime la France, j'aime le parti communiste et le parti socialiste. Je respecte tout le monde, d'où qu'il vienne.

Mon expression préférée est « liberté, égalité, fraternité » et dans ma langue, c'est நன்றி (merci). J'aime la fête du 14 juillet. Je veux obtenir un diplôme en langue française. Mon endroit de prédilection à Montreuil est la Croix-de-Chavaux et en France, Lyon.

STEWART

Je suis un anglais typique, ce qui me manque en France, ce sont les pubs ! Mais aussi mes frères et mes amis. J'ai quitté Struminston Newton, une petite ville du sud-ouest de l'Angleterre grâce à l'amour. J'ai suivi ma petite amie qui avait décroché un travail dans une entreprise en France. Je me souviens de ma camionnette remplie de mes affaires, avec laquelle j'ai pris le ferry. Auparavant, ma famille m'avait dit « au revoir et bonne chance ».

Ma petite amie et moi nous sommes mariés deux ans après notre arrivée en 2009. C'était à Ambleteuse sur la Côte d'Opale, le meilleur moment de ma vie en France. Nous avons d'abord vécu dans le 18ème arrondissement de Paris, puis à Vincennes. Nous nous sommes retrouvés à Montreuil parce que nous recherchions un plus grand appartement à l'ouest de Paris. J'aime beaucoup un petit coin à côté de chez nous, la place Carnot. C'est un carré verdoyant bordé d'arbres qui forment une canopée, on peut y manger à la terrasse de deux restaurants. Il y a plein d'endroits sublimes en France, si je devais en choisir, ce serait le Pays Basque et la lisière des Pyrénées.

Je suis créatif et curieux, ce qui me sert dans ma carrière de directeur artistique. Je suis aussi un rêveur, j'aimerais un monde stable, sans guerre ni exploitation des pauvres et de la nature. Je sais que c'est utopique mais c'est important d'avoir des rêves !

AKHTER

Je suis une femme, je suis une maman, j'aime beaucoup la vie ! J'ai quitté Dakha, au Bangladesh, en 2011 avec mon mari, venu pour un travail. Maintenant, j'ai deux enfants et j'aimerais qu'un jour, ma maman et mon papa puissent nous rejoindre en France. Mon futur est ici, je me plais à Montreuil, dans ma maison, dans les parcs. En France, j'ai voyagé à Nice, Marseille, Toulon, Monaco et j'ai aussi beaucoup aimé Disneyland ! La culture française m'intéresse énormément.

HOUDA

J'ai quitté Mila, en Algérie, en 2014, pour rejoindre mon mari à Pantin. Nous avons ensuite trouvé un plus grand logement à Montreuil. Mon mari est décédé, je m'occupe désormais seule de mes enfants. Je me bats pour les élever le mieux possible. Mon plus beau moment, c'était leur naissance. Maintenant, j'aimerais travailler dans un domaine que j'aime. Mon lieu préféré à Montreuil est le parc des Beaumonts et en France, c'est Deauville. La phrase qui est la plus douce à mes oreilles en français : je t'aime, maman. En arabe : hamdoullah.

MARISA

Je suis venue la première fois pour des vacances en France en 2014. J'allais rentrer chez moi, à Mexico, mais le dernier jour de mon séjour, à la dernière minute, j'ai rencontré un homme. Je suis rentrée et nous avons commencé une relation à distance. Il est venu plusieurs fois au Mexique, je suis venue plusieurs fois en France et ainsi de suite. Un jour, il m'a dit : « écoute, je suis ruiné, je ne peux pas payer plus de billets d'avion ». Nous avons décidé de nous installer ensemble, de nous marier et de nous installer en France.

La décision a été dure à accepter pour ma famille. Ils m'ont dit « tu vas nous manquer », « réfléchis bien parce que tu risques de perdre beaucoup ». J'étais comédienne depuis 20 ans et mes collègues m'ont demandé ce que j'allais faire en France car j'aurais du mal à y trouver du travail en parlant espagnol. J'ai quand même réussi à faire quelques mises en scène et j'ai commencé à écrire des pièces pour pouvoir continuer à travailler de façon indépendante. Avec une amie mexicaine présente en France depuis 19 ans, nous avons présenté deux spectacles pour les enfants qui marchent bien. D'ailleurs, j'aimerais bien me produire à Montreuil mais je n'en ai pas encore eu l'occasion.

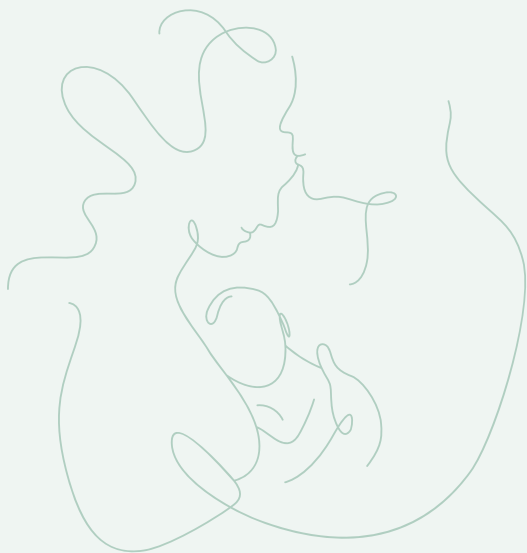
Avec mon mari, nous avons depuis 5 ans un bar culturel alternatif dans le 20ème arrondissement de Paris, El Zókalo Bar. L'expression signifie « le nombril du monde », une référence au centre de la ville selon les Aztèques. Je m'occupe de la coordination de la cuisine, de la programmation artistique du bar, de l'animation des réseaux sociaux, mais j'aimerais écrire une pièce que pour moi, en tant que comédienne, avec le rythme de travail que j'avais avant.

J'ai d'abord habité à Antony puis à Cachan, où mon fils est né. Ma grossesse a été la meilleure période de ma vie en France, ce fut une étape calme et pleine de plaisir. Tout était permis, j'ai pu manger ce que je voulais, je me suis baladée dans tout Paris, j'ai décroché de tout le stress, j'ai adoré cette période.

Mon mari et moi sommes arrivés à Montreuil car un ami libérait une petite maison avec un jardin bien sympa. Nous avons eu de la chance de l'avoir, d'autant que nous aimons l'esprit de Montreuil. J'aime la culture et mes endroits préférés sont la bibliothèque, le théâtre, le cinéma. Nous avons la chance d'avoir une programmation culturelle d'élite. En France, j'aime le Val de Loire.

Construction et reconstruction sont mes maîtres-mots. Je suis une artiste, je m'engage à fond dans ce qui me plaît. Je suis très passionnée. J'aime les arts, la cuisine et voyager. J'aime observer et pouvoir transmettre dans mes projets artistiques ce que je trouve d'intéressant dans mon quotidien.

Mon mot préféré en français est « fraternité », il est compréhensible sans traduction en espagnol, et il m'a inspirée pour venir en France. C'est un mot énorme, je trouve. En espagnol, c'est « alegría », la joie, c'est un mot qui pétille.



LILLY

Je dis souvent en plaisantant que je suis la première réfugiée politique en France après l'élection de Donald Trump ! Plus sérieusement, j'ai quitté Philadelphie en 2016 avec mon mari, français, que j'avais rencontré en Malaisie. Il travaille à Paris et je l'ai rejoint. Je suis partie à 36 ans, ma famille était triste et n'a pas beaucoup parlé de mon départ. Elle me manque toujours, ainsi que mon meilleur ami. Mes proches ont toutefois fait confiance à mon instinct et m'ont soutenu sur le chemin de mon bonheur.

Je suis une professeure privée d'anglais irano-américaine qui veut vivre riche même si je suis pauvre. Je veux devenir française et être connectée. Je veux avoir mon atelier pour peindre et de la sculpture. Je veux trouver mon succès ici. Je veux connecter Philly à Montreuil à travers l'art, comme Mary Cassatt a fait découvrir les impressionnistes aux États-Unis. Je veux contribuer à la société et trouver le meilleur équilibre entre ma vie personnelle et professionnelle. Je veux voir le monde et la France est la porte parfaite pour le comprendre. À Montreuil, je pourrai travailler, faire de l'art, voyager et fonder une famille. J'aime apprendre ici.

J'ai toujours admiré les Français, la France, le mélange du moderne et de l'ancien et la vie y est pratique. J'ai d'abord vécu à Paris puis à Montreuil. Montreuil est une ville où tu habites quand tu as du goût mais pas d'argent ! Ce n'est pas cher et il y a beaucoup de lieux culturels. J'aime le mélange des gens et l'énergie créative qui circule dans cette ville.

Mon bonheur, je le trouve en particulier dans mes endroits préférés à Montreuil, le métro mairie de Montreuil, le marché de la Croix de Chavaux et les puces de Montreuil. En France, la Méditerranée a ma préférence. Mais de toute façon, n'importe quel endroit avec ma famille est parfait.

Mes mots préférés en français : amour, truc, souffrance (j'aime le son, pas la signification !), doudou.
Et en anglais : dude, bruh, whatever.

ADINA

J'ai quitté Piatra Neamt en Roumanie en 2017 pour rejoindre mon partenaire, qui vivait à Montreuil depuis 20 ans et qui y avait un appartement. Ma famille était triste de mon départ mais elle m'a encouragée à faire ce qu'il y avait de mieux pour moi. Elle me manque, je n'ai pas beaucoup de vie sociale à Montreuil. J'aime le centre de la ville, le cinéma, le théâtre, les boutiques et les restos. Cet été, je suis allée à Etretat en Normandie, j'ai beaucoup aimé.

Le plus beau moment que j'ai vécu en France, c'est celui où j'ai appris que j'étais en rémission d'un cancer. J'espère rester en bonne santé. De façon générale, je ne suis pas très optimiste, je suis un peu anxieuse mais j'ai de l'empathie pour les autres. J'aimerais avoir un bon travail et pouvoir voyager un peu.

Mon mot préféré en français : époustoufflant.

En latin : dolus (douleur)

En roumain : dor, qui est intraduisible en français et qui exprime le manque de quelque chose.

WALAA

Quand j'ai annoncé à ma famille que je partais pour la France, elle n'était pas bien. C'était le 28 décembre 2018 au Caire, en Egypte. Je suis partie seule pour rejoindre mon mari, qui vivait à Montreuil. Maintenant, ce que je souhaite avant tout : des papiers pour pouvoir aller voir ma famille restée au pays. Mon endroit préféré est la place de la mairie et, en France, la Tour Eiffel à Paris.

Mes mots préférés : « bonjour », « plage », « amour ».

En arabe, c'est « هلل دمحلا », c'est-à-dire « Dieu merci ».

GULNUZA

Le français est une très belle langue mais aussi très difficile ! Je l'apprends pour bien parler et pour obtenir un CAP coiffure. Je suis parti de Bichkek au Kirghizistan en 2018. Mon mari habitait à Montreuil, je l'ai rejoint. Ici, nous avons eu nos enfants : leurs naissances ont été mes plus beaux moments. J'aime beaucoup me promener le soir, le parc des Beaumonts m'offre une vue magnifique sur Paris. Dans la capitale, j'aime la Tour Eiffel. Ma phrase préférée en français et en kirghiz : « bonjour, comment allez-vous ? »

MACIES

Je suis de Lebork, en Pologne, je suis arrivé à Montreuil en 2019 pour vivre avec ma copine. J'adore l'idée de l'Union Européenne, j'adore l'idée de pouvoir librement circuler dans ce vaste espace géographique, j'ai vécu dans plusieurs pays européens. En France, j'ai connu mon plus beau moment lors de la naissance de mon fils. C'est une nouvelle aventure pour moi ! Je veux que ma femme, mon fils et moi-même restions en bonne santé et que l'on s'installe un jour dans le sud de la France. J'aime beaucoup la Provence Côte d'Azur. À Montreuil, ma préférence va au stade Nautique Maurice Thorez. Mes mots français préférés sont « amour », « j'adore », « liberté ». En polonais, c'est « tolerancza », pas besoin de traduire !

HAFIDHA

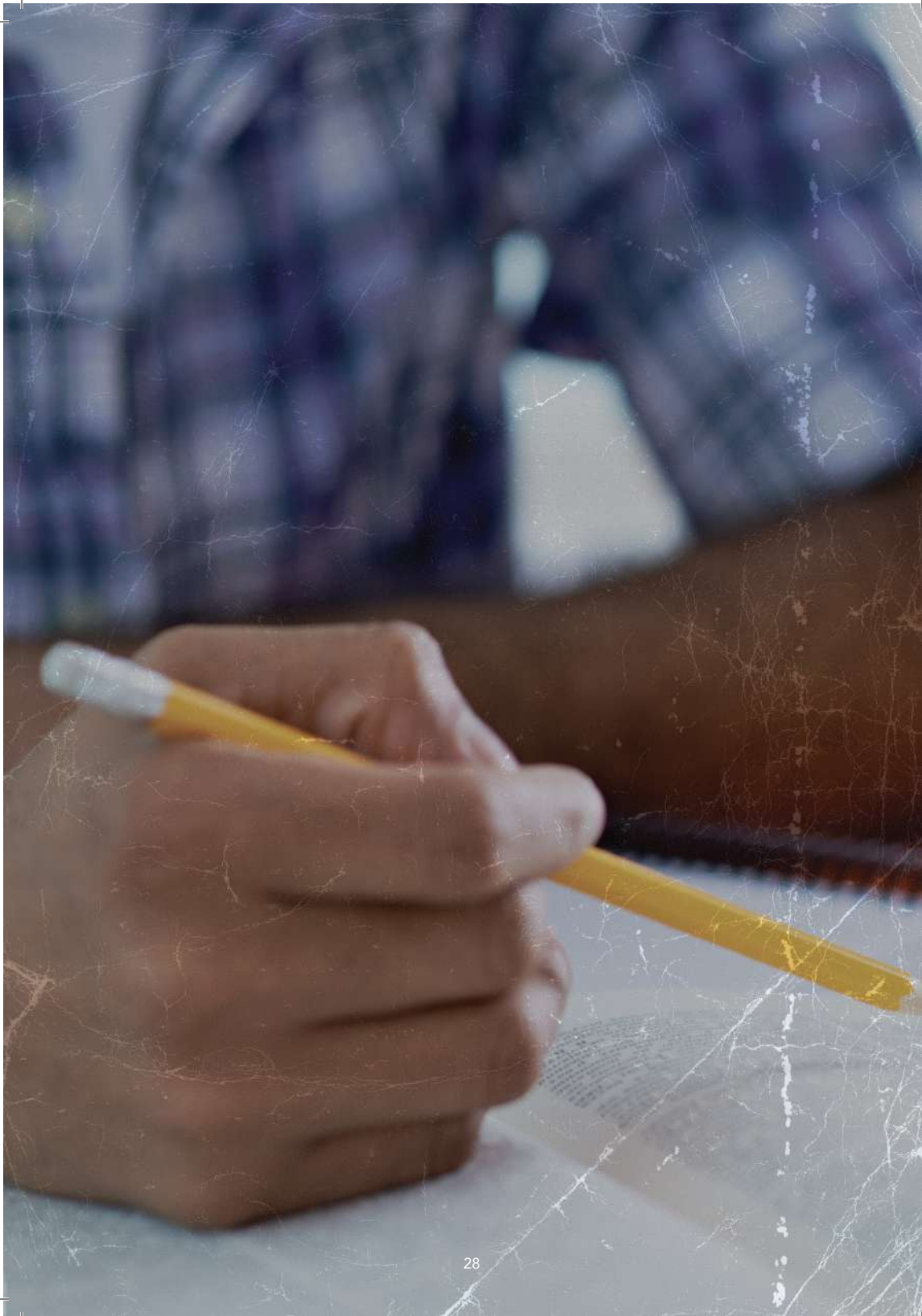
Ma phrase préférée en français est « bonjour, une baguette s'il vous plaît » :-)
Je suis partie le 12 mai 2022 d'Algérie avec mon mari, ma famille m'a souhaité bon courage. J'ai laissé derrière moi mon papa et ma maman qui me manquent. Franchement, je ne connaissais pas Montreuil, je m'y suis installée parce que ma famille était là. J'aime bien la mairie et le parc de Montreuil et, à côté, le bois de Vincennes. Je veux développer mes compétences en France et donc améliorer mon niveau de langue. Mon meilleur moment, je l'ai vécu quand j'ai rencontré par hasard une amie d'enfance en France. J'ai alors pensé à ma phrase préférée en arabe : merci Dieu.

KHADIJA

J'ai quitté Casablanca en 2018, seule, pour rejoindre mon mari qui habitait déjà à Montreuil. Je suis arrivée en avion après une escale en Espagne. La première année, je n'étais pas contente car j'avais laissé mes parents, mes amis, mes proches derrière moi.

Maintenant, je suis bien. J'ai vécu mon meilleur moment quand j'ai accouché de mon fils, qui a 3 ans maintenant. Montreuil est la ville que je préfère et le parc des Beaumonts est mon endroit favori. Mon mot préféré en français, c'est le mot « France » et en arabe, « Al hamdoulillah », merci à Dieu. Al hamdoulillah, je suis en France, maintenant je veux bien parler français pour trouver un travail.





POUR LES ETUDES



MANUEL

Je suis parti de Lima au Pérou en 2014 pour faire une spécialisation dans la mode et créer une marque de luxe à Paris. Ma famille était contente car je ne devais rester qu'un an mais voyant que je restais, la réaction a été moins enthousiaste. J'ai d'abord vécu dans un petit studio à Malakoff, puis à Saint-Maur-des Fossés. Montreuil, c'est désormais chez moi, j'aime les murs à pêches, le cinéma Méliès, le marché de la Croix de Chavaux. L'été, j'aime partir sur la Côte d'Azur, à la Ciotat, en Corse, et en hiver, à Chamonix, à Mont-Saxonnex. Mes meilleurs moments en France ont été les promenades à Chamonix et découvrir le ski. Et aussi quand j'ai fini mes études !

Je suis heureux, il ne me manque presque rien, mon travail me permet de vivre entre la France et le Pérou. Je veux développer ma marque de mode pour pouvoir vendre mes créations en alpaga dans tout le monde entier. Je veux que le poncho soit reconnu comme un vêtement andin.

J'essaie de regarder le côté positif des choses, j'aime l'art, la nature, voyager, manger, découvrir. J'adore mon travail, la création, transformer les choses en beauté, parler de la culture andine, l'apéro, le français, la pâtisserie française, le Marais, le lac d'Annecy, la fondue, la marche, le champagne, les plats mijotés.

CARLOS

Ma femme est française, je suis venu en France pour faire un master. C'était en 2021, je suis arrivé de Montevideo en Uruguay avec ma femme et mon fils. Ma famille était triste mais ils m'ont rassuré en me disant que tout irait bien. Mon plus beau jour sera celui où je finirai mon Master dans l'environnement (gestion du risque). Je pourrai alors trouver un métier, où je montrerai mon adaptabilité et ma bonne humeur. À Montreuil, j'aime la place de la République, le parc des Guilands et la mairie de Montreuil. En France, les Alpes et la Loire. Mes mots préférés en français sont « bonne chance » et « fleuve ». En Espagnol, « sortilegio ».

SARAH

Je suis partie de Tyler, aux Etats-Unis, pour faire un master en 2018. Mes parents ont dit « wow » ! J'ai habité à Bagnolet, puis à Paris. En France, j'ai rencontré mon mari : mon plus beau moment.

J'aime le Méliès à Montreuil et la Tour Eiffel à Paris. Mais j'aimerais retourner dans mon pays avec mon mari. Ma famille et mon chat me manquent. La phrase que je préfère en français est « j'espère ».

ABIGAIT

J'ai quitté Chosica au Pérou en 2018 avec ma famille pour les études et le travail. Ceux restés au Pérou m'ont dit «bonne chance» et m'ont incitée à étudier le plus possible. A Montreuil, j'ai 4 tantes et 5 oncles. Mon meilleur moment en France, c'était de tous les rencontrer. La famille de mon père, mon grand-père et mes amis me manquent. Je veux poursuivre mes études et trouver un travail que j'aime. J'adore aller au parc Montreuil, j'aime tous les parcs dans cette ville. Mes mots préférés en français : « avec plaisir », « bonne chance ».
En espagnol : « que Dios te bendiga ».

JOHANA

J'ai quitté Bogota en Colombie le 12 octobre 2021. Je suis arrivée à Paris le 29 octobre, après une escale à Madrid. Pendant deux semaines, j'ai fait du bénévolat à Gandia, près de Valence, en Espagne puis j'ai pris le bus pour Paris. Avec ma cousine, nous avons étudié le français en Colombie, nous sommes parties ensemble pour améliorer notre français et pour découvrir une autre culture. Je n'avais pas prévu de rester en France mais j'y ai trouvé un travail. Ce n'était pas une décision évidente, la distance est difficile à supporter. Beaucoup de choses me manquent : ma petite fille, ma famille, ma chienne et, de façon générale, mon pays. Je n'ai pas beaucoup le temps de voir ma cousine car elle habite à 2h30 d'ici et elle travaille. Mais j'aime la France. Mon meilleur moment, je l'ai vécu quand je suis arrivée avec la valise pleine d'émotions. J'aime Montreuil, en particulier le Parc des Beaumonts. À Versailles, j'ai été époustoufflée par les magnifiques jardins. Je suis arrivée par hasard à Montreuil, parce que quelqu'un proposait une chambre dans cette ville dans un groupe Facebook et désormais, je veux y rester, faire un master dans une université pour devenir journaliste, faire venir ma famille puis faire le tour du monde. Mon mot préféré est « gratitud », reconnaissance en espagnol. En ce moment, je suis très reconnaissante pour toutes les opportunités que la vie m'a apportées.

Remerciements

Merci à Ahmed El Nahtawy, Formateur pour l'apprentissage du français et assistant du pôle linguistique pour la Ville de Montreuil pour son colossal travail d'organisation, sa disponibilité, son activité et sa bienveillance, et à Laura Benouis, Responsable du Pôle linguistique et Formation au service Intégration, Egalité, Populations Migrantes à la Ville de Montreuil, à l'origine du projet, véritable force motrice à l'humanisme inspirant et inspiré.

Merci aux professeurs vacataires et bénévoles, dont la relation de confiance avec les élèves est extraordinaire et qui nous ont grandement facilité le travail pendant les ateliers par leur professionnalisme et leur accueil.

Merci aussi à la Ville de Montreuil qui nous a donné les moyens de mener à bien ce projet, Patrice Bessac, Maire de Montreuil, Halima Menhoudj, Maire-Adjointe au Maire de Montreuil en charge de la Coopération décentralisée, de la solidarité internationale, et des populations migrantes, Malika Latrèche, Responsable du service Intégration, Egalité, Populations Migrantes, Ville de Montreuil.



Avec le soutien

